## Plus près du compte

## LES ARMES À FEU DES CIVILS

L'émergence de la prolifération des armes légères en tant que problème international majeur dans les années 1990 s'est accompagnée d'une frustration généralisée face à l'ignorance du nombre d'armes légères en circulation et de l'endroit où elles jouent le plus grand rôle. Les recherches menées depuis permettent de parler de l'ampleur du problème de façon beaucoup plus concrète.

Partout dans le monde, le rapport entre la société et les armes légères est en train de changer. Les armes légères prolifèrent pour ainsi dire partout. Mais c'est la possession par les civils, sujet de ce chapitre, qui semble changer le plus rapidement. Les principales conclusions de ce chapitre sont les suivantes :

- Les civils possèdent environ 650 millions d'armes à feu dans le monde, soit à peu près 75 % du total connu. Les Américains en possèdent quelque 270 millions à eux seuls.
- Au total, il existe actuellement au moins 875 millions d'armes à feu en la possession des civils, des forces de l'ordre et des forces armées dans le monde.
- On dénombre environ une arme à feu pour sept personnes dans le monde. Si toutefois l'on exclut les États-Unis, le rapport tombe à une arme à feu pour dix personnes.
- Les projets de destruction organisée ont permis d'éliminer au moins 8,3 millions d'armes légères depuis 1991, dont les trois quarts proviennent des forces armées. En outre, un nombre inconnu d'armes ont disparu [should this be 'sont disparu' ?] en raison de pertes accidentelles.

Le total, à savoir environ 650 millions d'armes à feu en la possession des civils – et au moins 875 millions d'armes à feu au total – dépasse nettement les estimations précédentes du Small Arms Survey, qui ne recensaient que les armes à feu militaires officielles ou celles détenues par les forces de l'ordre. La nouvelle estimation ne représente toutefois pas une augmentation réelle : elle s'explique plutôt par l'amélioration des déclarations d'armes mondiales, les recherches supplémentaires menées et l'emploi de méthodes de recherche plus efficaces.

Presque partout, les stocks détenus par les civils sont nettement plus importants que ceux des forces de l'ordre ou des forces armées.

Les civils acquièrent davantage d'armes à feu, et des armes à feu de plus en plus puissantes. Le rapport entre la richesse

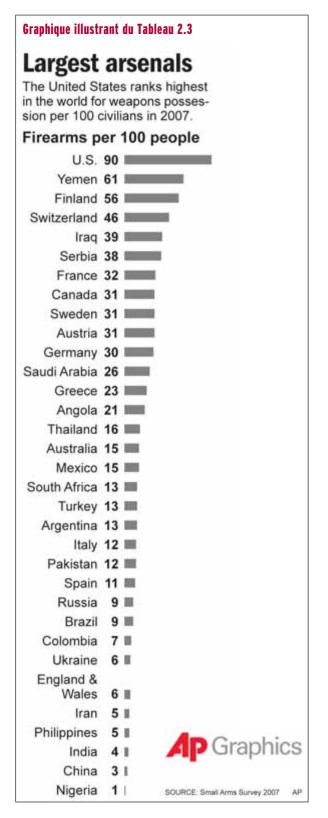


Tableau 2.1 <b>Répartition des armes à feu mondiales par catégories (en millions)</b>				
Catégorie	Total inférieur	Moyenne	Total supérieur	Proportion
Forces de l'ordre	26	26	26	2.5-3.5%
Forces armées	150	200	250	20-25%
Civils	570	650	730	73-77%
Total mondial	745	875	1,000	

Remarques :

Les totaux concernant les forces de l'ordre couvrent uniquement les forces de l'ordre connues (cf. Small Arms Survey, 2006, ch. 2). Les armes non-automatiques plus anciennes ne sont pas comprises dans les totaux indiqués pour les forces armées. Les armes de production artisanale ne sont pas comprises dans les totaux pour les civils. Les totaux mondiaux ne sont pas égaux aux totaux des trois catégories car les chiffres ont été arrondis. Les pourcentages ne sont pas égaux à 100, car les chiffres ont été arrondis.

Sources: Annexe 3; Small Arms Survey (2006, p. 37, 56)

per capita et la possession d'armes à feu est suffisamment clair pour que l'on puisse affirmer que tant que les lois relatives à la possession d'armes à feu ne seront pas modifiées, l'accroissement de la richesse nationale entraînera une augmentation de la possession d'armes à feu. Il est peu probable que la prolifération des arsenaux civils recule dans un avenir prévisible.

Environ 35–50 % des armes à feu détenues par des civils dans le monde se trouvent aux États-Unis, qui regroupent pourtant moins de 5 % de la population mondiale. Les autres pays venant en tête du palmarès de la possession d'armes à feu sont généralement de grands pays (la Chine et l'Inde), des pays riches (l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et le Pays de Galles) ou des pays ayant récemment connu des conflits violents intenses (l'Angola et la Colombie, où les quantités d'armes à feu détenues par les civils comptent parmi les plus élevées au monde).

Dans la majorité des pays, le principal détenteur d'armes à feu n'est pas l'État, mais la population civile. Dans de nombreux cas, ce ne sont pas les armes détenues par l'État qui ont le plus de chances d'être utilisées. Bien que les recherches menées sur les dangers relatifs des armes légères civiles et militaires n'aient pas encore fait l'objet d'enquêtes systématiques, les armes détenues par des civils semblent jouer un rôle de plus en plus important dans le phénomène mondial des armes légères.

Il ne fait aucun doute que les arsenaux contrôlés par les États sont plus cohérents que ceux des civils. Les États ne stockent généralement que des armes militaires ou, dans une moindre mesure, des armes légères destinées aux forces de l'ordre. Par conséquent, les arsenaux des États sont beaucoup plus faciles à influencer par des politiques, pour le meilleur ou pour le pire. Les armes légères détenues par les États ont tendance à être plus puissantes, arme pour arme, que celles des civils. Mais cela aussi est en train de changer.

## Les statistiques officielles des déclarations d'armes représentent les données les plus fiables, mais elles ne disent pas tout.

Sur de nombreux marchés urbains riches, on assiste à une expansion des marchés des armes de poing. En République tchèque – exemple extrême – la part des armes de poing est passée de 3 % de toutes les armes déclarées en 1991 à 37 % en 2000, en partie en raison de réformes juridiques facilitant la possession légale d'armes de poing. Dans les régions plus pauvres, ce sont les fusils automatiques qui ont suscité le plus d'intérêt ces dernières années. En Afrique, au Moyen-Orient et en Asie du Sud, les fusils à verrou qui jusqu'alors prédominaient chez les civils sont en train d'être supplantés par des armes semi et entièrement automatiques beaucoup plus meurtrières, les AK-47 notamment. Il en résulte une révolution insoupçonnée de la puissance de feu des civils.

Les données auxquelles il est fait référence ici montrent qu'il est nécessaire d'envisager les pathologies des armes légères d'une manière nouvelle et d'adopter un paradigme insistant autant, sinon plus, sur les armes à feu en la possession des civils que sur celles détenues par les États.

Aucune technique scientifique ne permet d'établir le nombre total d'armes à feu en la possession des civils. Les données nationales du Small Arms Survey ont été rassemblées à partir de plusieurs sources et selon plusieurs méthodes. Chaque fois que possible, le Small Arms Survey s'appuie sur les données officielles relatives aux déclarations d'armes – ainsi que sur des estimations indépendantes afin de brosser un tableau plus complet. Les statistiques officielles des déclarations d'armes représentent les données les plus fiables, mais elles ne disent pas tout. En l'absence de données sur les déclarations d'armes et d'estimations indépendantes, les estimations reposent sur l'analyse statistique corrélative. Les sources de données les plus fiables sont utilisées le plus souvent, les méthodes moins fiables n'étant employées que lorsque cela est nécessaire par souci d'exhaustivité.